

Participants aux Jeux Olympiques



OLEGARIO VAZQUEZ RAÑA

Membre de l'équipe mexicaine de tir et présent à toutes les éditions des Jeux de l'olympiade de 1964 à 1976 ainsi qu'à tous les championnats du monde de 1966 à 1979, Olegario Vazquez Raña a un riche passé d'athlète olympique. Il est détenteur du record national dans de nombreuses disciplines de tir et a remporté le primat mondial dans l'épreuve de la carabine à air comprimé en 1973. Son expérience dans le monde du sport l'a amené par la

suite à assumer plusieurs charges importantes dans des organisations sportives nationales et internationales telles que celles de vice-président de la Confédération mexicaine des sports en 1963, président de la fédération mexicaine de tir depuis 1975 et président de l'Union Internationale de Tir depuis 1980. Membre du CIO depuis 1995, il est aussi membre de la commission des nouvelles sources de financement.

Participants aux Jeux Olympiques

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

Ce qui m'a impressionné c'est l'enthousiasme de milliers de jeunes athlètes désireux de montrer au monde entier leurs capacités dans une discipline, un enthousiasme qui les avait poussés à subir de multiples épreuves et à s'entraîner jusqu'à l'épuisement. Une multitude fraternelle, dépourvue de rancœur et animée d'un optimisme débordant, n'ayant qu'un seul souhait : le dépassement de soi. Je me suis senti comblé d'être l'un des élus dans mon sport pour représenter mon pays. Concourir aux côtés des meilleurs m'a conforté dans ma détermination de triompher.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

Durant les Jeux Olympiques de 1964, le champ de tir était fermé le jour de repos. Comme dans mon ardeur à concourir, je ne voulais pas perdre une seule journée d'entraînement, j'ai installé une cible à 50 m dans les jardins du village olympique pour pratiquer pendant une heure ce que nous autres tireurs appelons des tirs à blanc. Cependant, à peine un quart d'heure s'était-il écoulé que je me trouvais encerclé d'agents de sécurité qui me parlaient dans une langue à laquelle je ne comprenais rien. Finalement, l'un d'eux me dit en anglais que j'étais fou de pratiquer le tir dans les jardins du village olympique. Je lui ai expliqué que l'arme n'était pas chargée, que c'était un exercice auquel se prêtent les tireurs pour rester en bonne condition physique et réussir le "follow

through"¹, autrement dit parvenir à garder l'arme immobile après le tir. Ils m'ont dit qu'ils allaient m'emmener à l'administration centrale du village olympique. Je leur ai dit que je ne faisais que pratiquer mon sport et que j'ai toujours fait partout la même chose les jours de fermeture du champ de tir. Ils ont décidé d'appeler le chef de la délégation mexicaine, le général Clark Flores, qui envoya immédiatement le professeur Guillermo Montoya et l'incident fut réglé. On me demanda de pratiquer à l'avenir mes exercices dans ma chambre.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Je pense qu'il est très important de pouvoir célébrer le centenaire des Jeux de l'ère moderne puisque ces derniers constituent une réalisation de l'humanité. Le sport a suivi une trajectoire résolument ascendante dans l'histoire moderne pour devenir un phénomène important de notre temps. Sa solidité et sa force sociale attirent non seulement les jeunes qui veulent tirer profit de l'élan sportif, mais aussi toutes les sciences et les arts, la technologie et les sciences de la communication. C'est pourquoi le centenaire des Jeux Olympiques doit constituer un événement spécial pour montrer que le sport olympique est projeté vers l'avenir comme une grande force positive de l'humanité.

RO: Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Le sport est un langage universel qui ne connaît pas de frontières et qui ne

bute pas sur des régionalismes ou sur des difficultés liées à des intérêts créés ou à des antagonismes historiques. Le vieil esprit d'Olympie donnait l'occasion de faire la grande Trêve; avec le symbolisme des cinq anneaux olympiques, on peut assurer que grâce à la participation quasi totale des pays de la planète aux Jeux Olympiques, le sport entre aujourd'hui dans la vie de tout un chacun. L'Olympisme pour sa part a fait en sorte que l'évolution du sport à travers le temps ait pour résultat son adaptation intégrale à la vie de l'homme moderne. Sa solidité l'élève au niveau de force capable d'éviter un bouleversement de l'ordre mondial, d'obtenir la paix entre les nations et d'améliorer chaque aspect de la vie humaine.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Mon message serait définitivement de recommander aux jeunes de pratiquer des sports. Être un sportif olympique implique discipline, effort, ténacité, constance. C'est ce qui forge le caractère et la personnalité des jeunes et c'est ce qui fera leur réussite au même titre qu'une formation de niveau supérieur. C'est grâce à ces qualités qu'ils parviendront au triomphe sportif, c'est certain, mais ils auront également appris ainsi à mesurer les valeurs fondamentales et posséderont le don de comprendre les circonstances de la vie, quel que soit leur domaine d'activité. En un mot, ils seront vainqueurs.

¹en anglais dans le texte : signifie "accompagner son coup"

